

→ la « Maison du Père Castor »

« Ah la belle journée ! »¹

Cela ironnait le bulletin-météo du vendredi 13 octobre en Limousin. C'est donc sous le signe d'un des premiers albums de la collection et dans le cadre de la 18^e édition de « Lire en fête » que s'annonçait l'inauguration – tant attendue – de la médiathèque intercommunale de Meuzac, baptisée « Maison du Père Castor ». Il aura fallu 12 ans pour que ce projet ambitieux voie le jour et ce, grâce à l'obstination conjuguée des maires successifs de Meuzac et de l'association des « Amis du Père Castor » présidée par François Faucher (fils de Lida et Paul, alias le Père Castor).

Ce dernier souhaitait mettre à la disposition du public l'œuvre de ses parents – pédagogues de renommée internationale et pionniers de l'édition pour enfants, sans fractionner leurs archives professionnelles. « Il s'agit d'un foisonnement de documents permettant de suivre l'évolution de Paul Faucher autour de la psychologie enfantine et des différentes façons de captiver et nourrir la curiosité des enfants. Ces archives sont autant de jalons sur le chemin qui le mena à créer la collection des albums du Père Castor » dit Isabelle Gallois qui eut la chance pendant un an d'inventorier et de classer les documents : dessins originaux, maquettes préparatoires, correspondance, affiches, catalogues ainsi que tous les titres du Père Castor² édités par Flammarion de 1931 à 1996. On y retrouvera *Michka*, *Roule galette*, *Perlette goutte d'eau*, *Poulerousse* ou *Les Bons amis* pour ne citer que quelques célébrités mais aussi les collections « Le Roman des bêtes », « Les Enfants de la Terre » et « Castor poche ».

Les amateurs qui rêvent de renouer avec certains titres rares ou les albums oubliés de leur enfance pourront déjà – chance inouïe – consulter de nombreux documents originaux sur internet :

http://www.arkhenum.fr/bm_pere_castor

Quel festin de découvrir les différentes propositions de Françoise Themerson pour *TTS*, *cochon aérodynamique*, les papiers découpés de Nathalie Parain pour *Allons vite* ou les gouaches des *Petits apprentis* de Gerda Muller... plus de 1400 compositions numérisées au total. Il suffira ensuite de cliquer sur une loupe pour zoomer sur l'image et appréhender en direct la manière de l'artiste. De nouvelles pistes en perspective sur les techniques d'illustration !

Quant aux chercheurs professionnels – étudiants, psychologues, enseignants, illustrateurs, etc. – qui souhaiteraient prendre rendez-vous pour une consultation sur place, ils devront attendre début 2007 pour que le



La « Maison du Père Castor » à Meuzac



Chacun sa maison, illustré par Chem(etoff) en 1933

information des bibliothèques

Inauguration festive



La petite cabane de brindilles et de mousse

fonds soit définitivement accessible dans une salle lumineuse qui fleurit encore le plâtre frais !

« Chacun sa maison »³

Le choix de l'implantation de la Maison du Père Castor se devait d'être symbolique et ne pouvait aboutir qu'à Meuzac. C'est en effet dans cette commune, sur le site de Forgeueuve, que Paul Faucher retrouve la maison paternelle pendant la Seconde Guerre mondiale et y accueille une partie de son équipe pour poursuivre librement son programme éditorial. C'est également à Forgeueuve que de nombreux albums trouvèrent leur inspiration et François Faucher⁴ ne manqua pas de souligner la dimension sentimentale du site, lors de son allocution. Pour illustrer le point, il fit apporter une cabane miniature en branches souples, recomposée pour l'occasion (voir photo) et entreprit de nous conter un souvenir d'enfance avec l'accent savoureux de sa mère Lida⁵ : « Attention mon tchérrî, regarde où ti mettes les pieds ! » se serait-elle exclamée lors d'une promenade, alors qu'il risquait de fouler au pied une petite cabane de brindilles et de mousse, oubliée à l'emplacement de la future médiathèque.

« Cette cabane à rêver... c'est vous qui l'avez construite » lança Monsieur Faucher en guise de conclusion et de compliment à tous ceux qui, dans l'assistance, avaient soutenu le projet.

Si un proverbe de la région dit qu'il « faut 100 ans pour faire un chêne », il aura fallu 8 communes (c'est-à-dire tout le canton de St-Germain-les-Belles) et de multiples soutiens financiers pour faire aboutir l'idée d'une médiathèque de proximité abritant un Centre de documentation et un terrain d'aventures et de découvertes de la nature.

Conçu par l'architecte limougeaud Fabrice Lévêque, le bâtiment proprement dit, est une superbe structure moderne bardée de bois qui respecte l'habitat rural traditionnel du hameau et s'intègre discrètement aux paysages limousins environnants. Il s'agit plus précisément de deux volumes de hauteur différente, placés en fausse parallèle dont la salle de consultation (en façade) offre une magnifique vision panoramique sur l'étang de Forgeueuve et dont le volume arrière s'ouvre sur ce qui deviendra le terrain d'aventures. Dans l'immédiat, jardin pédagogique, verger, arboretum et labyrinthe végétal sont encore en devenir... et seront animés d'ici un an par des ateliers de sensibilisation au « merveilleux de la nature et à la poésie du réel » selon l'expression même de Paul Faucher qui eut toujours à cœur de privilégier la nature dans ses albums.



de la médiathèque intercommunale du Père Castor

« Chez nous il y a »⁶

Le lieu est vaste, clair et accueillant. L'aménagement acoustique est fort appréciable en ce jour bruyant d'inauguration : les élus locaux viennent de couper le ruban ; les enfants courent, les adultes s'extasient, une foule animée se presse sur les vitrines de la salle d'exposition. La sélection de livres, albums, romans, documentaires, revues, quotidiens etc. se construit depuis deux ans (10.000 ouvrages) et s'étoffera par des acquisitions régulières. Les postes multimédias ont été mis en service le matin même. Les équipements prennent vie avec les premiers visiteurs. Outre la salle de consultation et la salle d'archives, la médiathèque dispose d'un lieu douillet dédié à l'heure du conte – parfaite arène miniature pour accueillir les petits – et d'une salle d'exposition consacrée pour l'heure à la collection des « Enfants de la terre ».

Des silhouettes familières nous y appellent et nous reconnaissons bientôt, grandeur nature : Féfé des Antilles, Louis du Limousin, Assoua, Sinikka et Apoutsiak. Les vitrines renferment dessins originaux, essais de couverture et croquis de voyage... des panneaux pédagogiques explicitent l'élaboration d'un album avec *Jan de Hollande* de Gerda Muller. Du projet initial à la réalisation finale, elle réalisa plus de 150 croquis préparatoires !

Porteurs du message de fraternité entre les peuples, les murs affichent d'étonnants masques de papier en volume : petite paysanne russe en foulard et normande en bonnet tuyauté, peau-rouge coiffé de plumes et hindou enturbanné... Qui a osé découper le premier album de Nathalie Parain au Père Castor ? Point de sacrilège cependant puisque *Je fais mes masques*⁷ vient d'être réédité en point d'orgue de l'inauguration : format géant, solide papier ; 8 masques ethniques présentés tels qu'en 1931 sous couverture perforée nouée d'un cordonnet : un album mythique à découper en toute impunité.

« Les petits et les grands »⁸

En avril 2004 lors de la pose de la première pierre, M. Donnedieu de Vabres ministre de la culture, exprimait son désir d'ouvrir la culture à tous les publics et de s'appuyer en milieu rural sur les médiathèques de proximité. Il y voyait un « ciment de cohésion sociale /... / entre les générations » et souhaitait qu'à Meuzac, les « enfants, adolescents, lecteurs de tous les âges de la vie / puissent / répondre à leur soif de savoir, de connaissance et de découverte dans un beau lieu baigné de lumière ».

Voilà, nous y sommes... La médiathèque a ouvert ses portes au public le 31 octobre dernier et l'aventure ne fait que commencer... la suite témoignera de l'énergie et du dynamisme de l'équipe⁹ chargée de l'animer autant que du public qui l'investira.

Bonne route à tous !

Béatrice Michielsen

1. Album-jeu à colorier et à compléter, illustré par Hélène Guertik en 1934.
2. Voir la chronologie des titres dans l'indispensable livret « À l'enseigne du Père Castor » édité pour le cinquantenaire de la collection et disponible aux « Amis du père castor » Forgeneuve, 87380 Meuzac.
3. Jeu de lecture avec cartons détachables, illustré par Chem(etov) en 1933.
4. François Faucher dirigea la collection initiée par son père de 1968 à 1996 et y publia 1500 albums. Sous sa présidence, l'association des Amis du père castor participe à l'aménagement pédagogique et ludique de la médiathèque, propose des expositions autour des archives et publie des fac-similés (cf. note 7).
5. Lida Durdikova-Faucher fut la collaboratrice de l'éducateur tchèque Frantisek Bakulé avant de participer avec son mari à l'aventure du Père Castor pour lequel elle écrivit *Panache*, *Plouf*, *Froux* etc.
6. Album-jeu avec cartons détachables, illustré en 1934 par Angèle Malclès.
7. Catalogue des fac-similés de l'Association des amis du Père Castor sur : <http://amisperecastor.free.fr>
8. Célèbre album animalier illustré par Rojan en 1933.
9. Merci à Élodie et Valérie qui surent faire face à l'invasion de 400 visiteurs le jour de l'inauguration... avec le sourire.



deux des masques de Nathalie Parain